

bonne Ste Anne, qui lui a accordé aussi bien d'autres faveurs. *Ste-Hélène*.—Reconnaissance à Ste Anne pour des grâces spéciales. *P. G. B. H. Montréal*.—Dans une maladie grave, j'ai prié Ste Anne, et elle m'a délivrée de mes souffrances. *Brandon*.—Mal d'yeux de longue durée guéri par Ste Anne. *A. R. St-Roch*.—Ma petite fille souffrant beaucoup du mal d'yeux, nous fîmes plusieurs neuvaines à Ste Anne et nous obtînmes sa guérison. *W. J. Anse à Griffon*.—Depuis 17 ans je souffrais d'une maladie *postumeuse* à la poitrine. Souvent l'endroit affecté aboutissait. Un médecin me dit que c'était un cancer, un autre, une tumeur, et tous s'accordaient à déclarer ce mal incurable. Eh bien ! j'ai pu, après bien des neuvaines à Ste Anne, obtenir d'elle la complète disparition du mal. *Dame L. L. Ste Marie, B.*—Un jeune homme atteint d'une maladie de cœur dangereuse a obtenu de Ste Anne un grand soulagement. *P. B. Missoula Co Montana*.—Une jeune fille, qui tombait d'épilepsie jusqu'à trois fois par semaine depuis un an et demi a été guérie après avoir promis un pèlerinage à Ste Anne. *St-Férol*.—La mère de cinq enfants, atteinte de consomption, fait un pèlerinage à Ste Anne ou neuvaine, y vénère les reliques de la sainte, et mérite sa guérison. *Dame A. D., E. C.*—Je rends grâce à Ste Anne d'avoir procuré à ma femme une mort paisible, malgré les appréhensions des médecins. *B. F. L. Stoneham, Mass.*—Un jeune homme, atteint de deux maladies mortelles, a été guéri par la Bonne Ste Anne, à qui une de ses parentes l'avait recommandé. *St-Roch Q.*—Je vénère Ste Anne d'avoir guéri mon mari. *Dame J. D., Deschambault*.—Guérison et plusieurs grâces obtenues de Ste Anne. *H. B. C. S. Cuthbert*.—J'ai été guérie par Ste Anne après six mois de maladie. *A. G., Ste Anne d'Yamachiche*.—Soulagement accordé par Ste Anne. *M. A. L. Stalerville, R. I.*—J'ai obtenu la guérison d'un rhumatisme, qui me touchait au cœur et me faisait perdre connaissance. Reconnaissance à Ste Anne. *J. H. St-Epiphan*.—Un mal de côté fort douloureux m'empêchait de travailler. Bien des fois Ste Anne m'a soulagé, et aujourd'hui je suis bien. *M. C. St-Augustin*.